

L'organisation de la classe

L'organisation de la classe doit être basée sur l'expression libre. Il faut donner à l'enfant tout ce qui peut l'aider à s'exprimer librement. Ce qu'on peut faire dans toutes les classes, même les plus pauvres, en mettant à la disposition des petits : papiers de tous formats (listes électorales, affichettes, chutes), crayons, stylos, encres de couleurs.

Je pense que le plus simple est de raconter une journée de classe chez nous. Ce n'est pas un modèle, bien entendu, mais le résultat actuel d'une expérience qui en est à sa 5^e année :

— classe vétuste de 8,50 m sur 6 m : 34 enfants. Pas de dépendances. Pas de préau. Desservie par le couloir des classes primaires, couloir non éclairé où se trouvent les lavabos.

— Vieux mobilier : 14 vieilles tables de chêne avec bancs attenants et 3 petites tables ovales avec chaises ; 2 tableaux, 1 minuscule panneau d'affichage et des porte-manteaux tout autour de la classe, fenêtres avec rebords inclinés ne permettant même pas l'installation de fleurs.

Donc, du point de vue matériel, nous ne sommes pas tellement favorisés.

J'ai aménagé le coin des petits : table ronde, petites chaises, vieilles caisses servant d'étagères à objets divers (vaisselle : casseroles diverses, moules, échantillons, objets apportés par les enfants), coin d'eau, argile. J'ai peint avec du vert à tableau une partie du castelet fixe et les petits peuvent dessiner tant qu'ils le désirent. D'ailleurs, très souvent les moyens viennent les rejoindre.

Il n'y a pas scission entre les groupes. Chaque matin, en arrivant, les enfants qui le désirent (et tous le désirent en général) prennent leur cahier spécial (ordinaire, mais assez gros) ou des feuilles et dessinent ce qu'ils veulent. Quelques-uns exécutent 3 ou 4 dessins à la suite (crayon ou crayon couleurs, mais je préfère, et eux aussi, le stylo-bille). Je passe, je note les commentaires, un mot ou plusieurs, ou tout une histoire qui se poursuit pendant plusieurs jours ou recommence plusieurs fois, semblable à elle-même, jusqu'à un palier supérieur.

J'avoue que parfois, trop prudemment (et puis harcelée par le remords ainsi formulé : « ils perdent leur temps », et comme dit O. Salvat : « j'ai peur ! ») j'arrêtais cette explosion, ce dévouement : « Allez, c'est assez pour aujourd'hui ».

Maintenant, certains dessinent une heure au moins chaque matin, et je sens qu'ils en ont besoin. C'est le meilleur moment de la journée, parce que c'est

le *vrai moment de vie*. Ils arrivent tout pleins encore de leur vie à eux, c'est à nous de la saisir. Présence de la maîtresse. Présence effective, *attentive*. Contact individuel très précieux qui donne à la classe moderne son atmosphère particulière et prépare *une journée nouvelle*.

De ces dessins libres jailliront des histoires que nous exploiterons (techniques artistiques) :

— par la peinture (l'encre de Chine, la craie d'art...);

— par les albums ou par le *texte libre*.

Mais il arrive que ce texte libre soit issu d'un choix entre les histoires racontées par les enfants (indistinctement petits, moyens et grands).

Ecriture copie :

A vrai dire chaque enfant écrit ce qu'il veut.

Certains demandent des modèles, d'autres s'essaient à copier seuls. Les indépendants irréductibles (il y en a), continuent leur petit bonhomme de chemin et demandent à écrire un morceau de leur histoire à eux, ou le commentaire de leur dessin.

Souvent chaque jour, il y a des petits qui veulent écrire à leur *correspondant*. Ils viennent me dicter leur lettre, j'en garde le double (en vue d'une inspection) et ils l'illustrent dans le courant de la journée.

Nous accomplissons aussi les besognes quotidiennes (arrosage des fleurs, soins à la tourterelle, petits services) :

— nous enlevons la feuille de l'éphéméride, notons la date, souhaitons fêtes et anniversaires, faisons le bilan des présents et des absents (très bon pour les décompositions en calcul), la liste de ceux qui mangent à la cantine.

Il y a aussi toujours du travail en cours :

— à l'imprimerie (composition, tirage, distribution) ;

— au limographe.

Comme je n'ai pas beaucoup d'espace, je ne puis faire d'ateliers permanents. Je laisse cependant toujours à portée des enfants des stylos de couleurs différentes et des stylos feutre, et 3 enfants peuvent peindre à tour de rôle sur un vieux tableau sur lequel tiennent punaisées, 3 grandes feuilles.

Calcul :

Depuis 2 ans je m'attache également au travail sur les occasions réelles de calcul.

Nous allons utiliser les bandes enseignantes, nous utilisons pour le moment les premières fiches du fichier addition. Ce travail plaît beaucoup aux enfants.

L'après-midi est consacré aux ateliers pendant 2 heures au moins :

- imprimerie, limographe ;
- monotypes.

Peinture :

- à l'horizontale (petits formats) ;
- à la verticale (pour les plus grands formats) ;
- sur le plancher (pour les tentures ou les grandes bandes) ;
- encre de Chine, lavis, craie d'art, stylo feutre, découpages libres.

Couture :

- cordes sur panneaux ;
- tapisseries ;
- confection de marionnettes ;
- modelage d'argile.

Atelier libre suivant l'intérêt du jour :

- confection de masques ;
- décoration de boîtes pour nos correspondants, etc...

Coin calcul :

- balance avec poids, sacs de sable, marrons... tous objets apportés par les enfants ;
- toise fabriquée avec bandes de carton ;
- récipients divers pour transvasement.

La maîtresse aide à l'installation des ateliers (les enfants se débrouillent bien eux-mêmes) et vient en aide à ceux seulement qui le désirent ; met en valeur une réussite, encourage les plus maladroits parce qu'il faut qu'ils réussissent : c'est la condition de leur progrès.

J'aimerais posséder un magnétophone car il émane de ce moment de la journée un « chant de joie ». Depuis 3 ou 4 jours, Nicolas chante « sa petite chanson de content ! » en peignant des belles mamans échevelées, et Betty se lève plusieurs fois pour danser « comme son petit cœur qui est si content de voir sa belle dame ».

Je suis presque obligée de les chasser dans la cour et il arrive très souvent que nous ne prenions pas de récréation l'après-midi.

En fin de journée nous chantons, nous disons des poèmes (ceux écrits par mes enfants ou ceux choisis parmi plusieurs lus par moi.) Nous écoutons des disques (ma discothèque n'étant pas riche, les enfants m'en apportent volontiers, prêtés par les parents : musique classique, Mozart ou Vivaldi par exemple). Nous faisons danser nos marionnettes ou nous écrivons une grande lettre collective à nos correspondants.

Voilà une journée terminée dans la joie.

ET L'EMPLOI DU TEMPS ?

A vrai dire j'en ai affiché un, mais je crains bien de ne pas le suivre. Car il arrive que le texte libre se fasse au début de l'après-midi et le calcul le matin en arrivant. Parfois la petite chanson de Nicolas arrive pendant le dessin libre du matin et nous avons tous envie de chanter. Ou bien Andrée doit écrire tout de suite à sa « corrès » ce qui lui est arrivé en chemin et justement tout le monde a quelque chose d'urgent à raconter.

Il faut écouter battre le cœur de sa classe, en suivre le rythme, s'intégrer à ce rythme et en vivre soi-même. La

maîtresse est là pour *aider chaque enfant à progresser dans sa ligne de vie* et non pour dresser des barrières.

Ça n'est pas tellement difficile une fois que l'on a quitté sa vieille peau scolastique.

Il ne faut pas craindre d'avoir peur (cf. Odile Salvat). Mais il faut aussi se libérer le plus possible de cette peur, les enfants sont bien au-delà.

Et je pense qu'il n'y a pas — au niveau des maternelles — trop de difficultés concernant la discipline, sauf pendant les moments encore trop traditionnels. Je crois que la solution est dans l'emploi des Boîtes enseignantes.

Je vais maintenant établir des bandes et peut-être même laisser les petits en établir eux-mêmes.

Je pense en avoir compris le principe : Exemple : un texte.

*tout doux
bien doux
le duvet des petits poussins noirs
bien au chaud
sous les ailes
de leur maman poule
« co, co, co, co,
dormez
mes petits poussins ».*

GERARD

1. dessin d'une poule
légende : maman poule
2. je dessine maman poule
3. dessin des petits poussins
légende : des petits poussins noirs
4. je dessine les petits poussins
5. *dessin : maman poule écartant ses ailes pour cacher ses petits*
légende : les poussins sont bien au chaud sous les ailes de leur maman
6. je dessine les poussins bien au chaud sous les ailes de leur maman

... ..
Au Congrès d'Annecy je pense qu'il serait nécessaire de mettre au point, au

sein de la commission et même au milieu des participantes, une ou deux bandes (à partir d'un texte, ou de calcul vivant) pour en mesurer l'intérêt et les possibilités d'utilisation.

Je pense, comme dit Clémentine Berteloot, qu'« il y a du pain sur la planche », et c'est tant mieux.

En bref je vois comme plan :

1^{er} jour : *matinée* :

— plan de travail à mettre au point avec les collègues ;

— comment peut se dérouler une journée de classe.

2^e jour : *l'expression libre* :

— visite de l'exposition (Clémentine Berteloot).

3^e jour : *le calcul vivant* : (Auverdin).

et 4^e jour :

— Initiation à la lecture (Odile Salvat).

Les 1^{er} et 5^e jours étant des jours de travail plus théoriques où la présence de Madeleine Porquet sera absolument indispensable.

Y. B.